

A photograph of a mountain landscape. In the foreground, there are green, grassy slopes. In the middle ground, a thick layer of white mist or clouds fills the valley. In the background, there are rugged, rocky mountain peaks under a clear blue sky. A single bird is captured in flight, its wings spread, against the misty background.

# Une vie à la montagne

## Journal poétique

Poète graveur, Olivier Taramarcáz vit à Chemin-Dessus en Valais. Il ouvre ici pour nous les pages de ses carnets de notes prises lors de ses marches au long cours.

### **M**arche dans l'infini

Ce que j'observe en montagne est simple: il y a toujours le reflet du ciel sur la terre. Alors j'apprends à regarder. Mon temps porte l'empreinte de l'infini. Je comprends ma vie quand je marche dans cet infini. J'associe la marche à un texte, à une forme de poésie en mouvement. La poésie de la marche, voilà un bon indicateur de chemin à emprunter. Je vis ma vie comme un poème. La densité de l'éternité reflétée au cœur des montagnes me porte à vivre la densité du présent dans la présence de Celui qui est. En montagne, je vis dans ce temps rassemblé, mon temps de la terre greffé au temps du ciel.

### **Lire le paysage**

En montagne, il suffit de me pencher pour lire le paysage. J'écris ma vie avec les battements du cœur. Ce qui m'émeut, c'est de porter mes pas dans la graphie du paysage, comme une écriture, comme une parole dans le grand livre des Alpes. Seulement me tenir ici, présent à l'infini. Alors, au fil des pages se dessine un chemin. Sur ce che-

min je tricote le beau de l'ordinaire. Je pars à la découverte du tout près. En montagne, je suis près de tout. Je me lie d'amitié avec la lenteur. Je découvre la terre comme un poème. La montagne est ma terre promise.

### **Géométrie intérieure**

Le chemin trace une ligne dans la montagne, raconte le tout près de Dieu. La montagne forme mon regard, dessine sous mes paupières les rimes de la création. La montagne m'indique le chemin à suivre, le désert où Jésus aimait se retirer pour prier. Au rythme des pas, je marche comme un pèlerin dans les formes de ce monde alpin, infini. J'observe ce qui se déplace en moi, de quelle manière je me déplace intérieurement. J'explore le monde à portée de regard. Je vis chaque instant comme toute une vie. Je m'émerveille au cœur de cette géométrie, Parole faite terre.

### **Écouter ce qui chante**

Pour moi, seul compte le temps de la contemplation poétique. Déjà tout petit, chaque fois que j'atteignais un col, que je découvrais le paysage inconnu s'ouvrant devant moi, je me demandais ce qui se donnait à voir depuis le col suivant. Je désirais le rejoindre pour observer le monde depuis ce point, constituant un col après l'autre, une cartographie du réel éprouvée

*Épilobe en épis,  
xylogravure, Muveran*



par le regard et par les pas. C'est ainsi que j'ai parcouru les Alpes, comme un immense arc-en-ciel. La poésie m'a ouvert à une géométrie intérieure. J'écoute ce qui chante: l'inflexion d'un brin d'herbe, son bruissement à peine audible. Je cherche la force de gravitation de la vie dans le rythme porté par la musicalité de l'infime. Assis dans l'herbe des mots, je regarde l'horizon se déplacer en moi. Mon seul désir: être dans le chant des hautes montagnes. Cet horizon vertical a formé mon regard depuis mon enfance.

### **Accord intime**

Jésus donne un nouveau sens à la marche. Il élargit l'horizon. Il m'invite à un pas intérieur avec lui. Je sais une chose: je porte en moi l'infini de l'amour de Dieu et je désire le laisser respirer en moi. Marcher dans les pas de Celui qui me précède sur le chemin, voilà mon seul désir. En définitive, je n'ai pas d'autre projet que de m'accorder à la musique du ciel. Mon premier souci est de ne pas échapper à la vie réelle. Cette vie me décentre de moi-même pour me centrer sur ce qui me dépasse, qui me déplace intérieurement vers ce qui est éternel. Oui, je cherche ce qui ne passe pas. Je l'ai trouvé en me laissant éclairer par la lumière de l'Éternel, l'éternelle lumière.

### **La tente de la rencontre**

À l'horizon du silence une parole a jailli: «Je suis la lumière [...], celui qui me suit aura la lumière de la vie.» (Jean 8:12) J'ai écouté cette parole de Jésus. J'ai répondu à son appel: «Viens, suis-moi.» (Marc 10:21) Je marche dans ses pas. J'ai jeté par la fenêtre tout ce qui s'éloigne de ma vie relationnelle avec mon Créateur, de mon être véritable, de mon identité et de mon ADN. Jésus m'invite à ne pas rester à la périphérie de ma vie, à vivre ma vie comme un parfum. L'Évangile, ce sont les mots du dedans. Je me suis arrêté au carrefour de la croix. J'ai pris au sérieux les paroles de ce poteau indicateur. J'ai suivi le chemin indiqué. Je suis arrivé à la tente

de la rencontre. J'ai ouvert mon cœur au Ressuscité. L'infini est suffisant pour illuminer toute ma vie.

### **Le goût de l'éternité**

Je contemple tout ce qu'il y a de ciel dans l'herbe. La poésie, c'est le presque rien de la vie à portée de pas. J'ai de l'estime pour ce qui n'éblouit pas. Les paroles de Jésus éclairent l'âme et le cœur sans aveugler. Jésus crée dans le cœur un esprit unifié. Je connais une seule chose: le goût de l'éternité, la saveur du bon pain préparé par le Seigneur lui-même. Il m'invite à sa table, la table de l'amitié. J'aime m'attarder en sa présence, assis contre un rocher, au coin du feu, sous les étoiles. Mon temps porte l'empreinte de l'infini. Je vis l'éternité dans mon temps présent. Le vrai relief de la vie, c'est l'éternel.

### **Chercher le «la»**

Mes pas écrivent sur le motif le nom de l'amour: Jésus. J'ai relu ce jour la parole de Job: «Dieu [...] ne voit-il pas mon chemin, et ne compte-t-il pas tous mes pas?»

(voir Job 31:2, 4) La croix m'indique le chemin de l'amour à vivre. La croix trace un chemin sur la terre. Ce chemin conduit au point le plus haut des points bas, au point le plus bas des points hauts: le col, passage vers la porte ouverte du ciel: Jésus. Je ne peux pas méditer les paroles de Jésus comme si l'Évangile était un livre ordinaire et continuer ma petite vie. En méditant les paroles de l'Évangile, je prends le pouls de ma vie intérieure. Je m'accorde au «la» de la vie. La parole du livre de la vie fait la netteté dans mon cœur, m'éclaire sur l'état de mon âme. Elle est la boussole indispensable à chacun de mes déplacements, de mes choix. Elle est le mètre étalon me permettant de me situer sur cette terre.



*Gentiane jaune,  
xylogravure,  
Chavalard, hauts de Fully*



### Une vie en marche

L'Évangile n'est rien d'autre qu'une vie en marche. Je me laisse emmener par ce texte: «Leur force augmente pendant la marche.» (Psaume 84:8) L'Évangile n'est pas fait pour être consommé comme des pop-corn en regardant un film pour me divertir. Y a-t-il

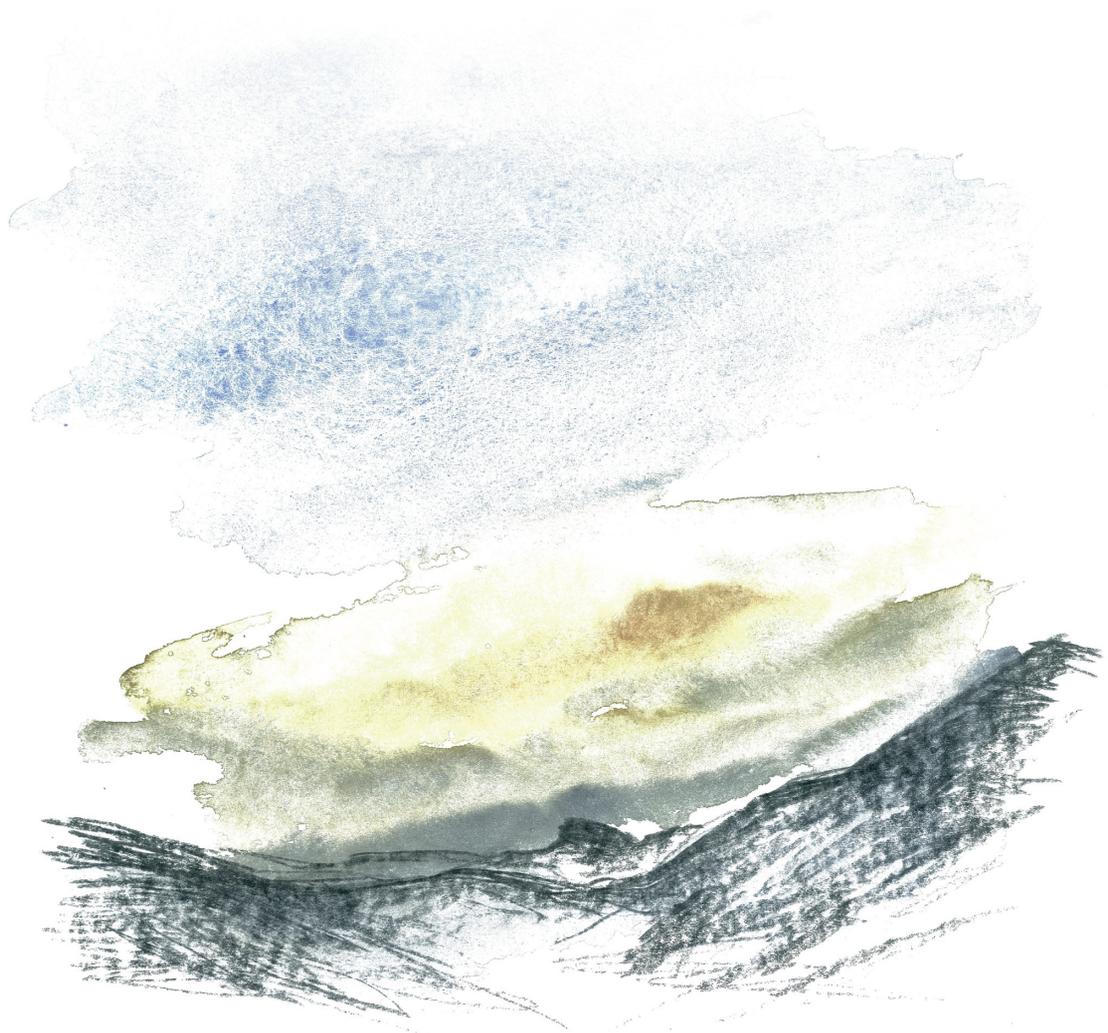
quelque chose qui fait écran à la présence de Dieu dans ma vie? Jésus dit dans Jean 8:36: «Si le fils vous affranchit,



*Coronille bigarrée, xylogravure*

suivre: «Il monta sur la montagne, pour prier à l'écart; et, comme le soir était venu, il était là seul.» (Matthieu 14:23) ▣

vous serez réellement libres.» L'ai-je expérimenté? Si c'est le cas, qu'est-ce que cela a déplacé dans ma vie? Si je ne suis pas sur la bonne fréquence, l'Évangile pourrait m'apparaître comme un grésillement de sons inaudibles. L'écho de la voix de Jésus m'invite à me mettre à l'écart, à le



*Croquis aquarellé, Dents-de-Morcles*